

Du libre arbitre...

Beaucoup de traditions ainsi que les mouvements du développement personnel abordent la notion de libre arbitre, que l'on retrouve, entre autres, dans l'arcane Amoureux du tarot de Marseille.

D'après tous les accompagnements thérapeutiques effectués par Dolorès Cannon (Les 3 vagues de volontaires, Les jardiniers de la Terre), il ressort des messages transmis par les participants deux conditions qui distinguent une incarnation sur Terre des incarnations sur les autres systèmes planétaires.

- En premier lieu, l'être humain dispose d'un libre-arbitre total.
- Deuxièmement, en venant sur Terre, il oublie totalement d'où il vient et quelle est sa véritable « essence » (dont il sera question plus loin).

Le libre arbitre est la possibilité pour un être humain de décider selon sa conscience, ses connaissances, ses croyances, ses besoins et désirs, sans oublier ses peurs et ses blessures, ce qu'il souhaite vivre et faire de sa vie, dans tous les domaines d'une existence terrestre.

Les seules limites rencontrées par le libre arbitre humain sont les lois qui encadrent la société dans laquelle l'être humain vit, et qui ont pour objectif de favoriser le « bien vivre ensemble » et d'assurer la paix civile sur le territoire.

Lors d'une incarnation sur cette Terre, aucune entité « extérieure » à la planète ne vient contrôler l'exercice du libre arbitre d'un être humain. Ainsi, un chef d'État peut mettre en place un génocide sans qu'il ne soit empêché par une autorité « supérieure », les seules limites qui peuvent l'en empêcher sont celles de ses ennemis ou d'une « autorité » supranationale qui aurait les moyens de l'arrêter et de le ramener à la « raison »...

Nous serions donc des êtres totalement libres d'agir et de penser selon notre conscience et nos connaissances ? Pas vraiment, tant que nous ne sommes pas libérés des **conditionnements** que nous avons subis depuis notre naissance, ou issus de notre passé.

Le **premier conditionnement** – que l'on pourrait appeler *biologique* – s'est développé en même temps que l'essor de notre espèce vivante, ce qui lui a permis de perdurer : notre cerveau est « câblé » pour assurer la survie de notre espèce, c'est la fonction du striatum (une petite zone du cerveau) qui répond à 5 stimuli :

- La nourriture
- Se reproduire
- Le statut social : un mâle alpha survit mieux et assure mieux sa descendance
- La compréhension de l'environnement (les connaissances et l'accès aux informations pour maintenir pour améliorer son statut social)
- L'immédiateté : quand on traque un gibier, on va jusqu'au bout, on ne remet pas au lendemain la suite de l'opération sauf impossibilité d'aller plus loin, même remarque quand on cueille les fruits d'un arbre...

Chaque fois qu'un stimulus est satisfait, le circuit de la récompense entre en jeu et envoie un petit shoot de dopamine... Mais, avec le temps, quand la satisfaction d'un stimulus devient une habitude, le circuit de la récompense s'amenuise et entraîne l'être humain dans une voie du « toujours plus ».

Il est à noter également qu'il n'y a pas, au départ, de connexions neuronales entre le striatum et le cortex préfrontal (responsable du raisonnement et de la capacité à se projeter dans le futur).

C'est l'éducation (conjointement avec la pression sociale) qui va créer ces connexions en entraînant l'enfant à gérer la frustration de ne pas assouvir immédiatement une envie, et l'aider à développer le sens « d'un mieux plus tard » (cf. l'expérience du marshmallow aux États-Unis dans les années 70)... L'époque actuelle est très intéressante pour constater combien autour de nous sont encore, à des degrés divers, « sous striatum »...

La **deuxième série de conditionnements** fait référence au passé :

- Passé lointain (annales akashiques, karma, lignées parentales ou transgénérationnelles)
- Vie intra utérine : le fœtus est intégralement plongé dans les émotions de sa mère, ce qui peut avoir des conséquences (épigénétiques) sur son inconscient en cas d'analogie avec son propre passé lointain
- Éducation parentale, enseignement et formations reçus pendant l'enfance et l'adolescence

Cette série de conditionnements est à l'œuvre dans beaucoup de problèmes de comportement, de peurs et de souffrances, ainsi que des croyances limitantes (« tu n'arriveras jamais à rien de bon)... S'en libérer ou effectuer une harmonisation lucide est une condition nécessaire pour recouvrer un libre arbitre suffisant, sinon nos décisions et actions ne sont que des **réactions** et font penser à des « réflexes » ou des comportements automatiques inadaptés à la réalité de la situation.

Le **troisième type de conditionnement** est la pression sociale.

Elle est nécessaire, car elle est le seul frein à l'action du striatum, sans lequel tout désir ou pulsion serait assouvi au détriment du bien-vivre ensemble... Cette pression sociale est principalement exercée au travers du cadre législatif qui définit ce qui est permis ou non, et parallèlement elle est fait également partie intégrante de l'éducation. Mais elle peut aussi s'exercer d'une manière plus implicite, tant en raison du besoin d'appartenance (ne pas se différencier de son groupe au risque d'en être exclu) que du « conformisme », sorte d'autocensure qui peut freiner l'expression de soi, au point de l'annihiler...

Selon certaines transmissions, il existe d'autres mondes habités dans notre Univers, sur lesquels il n'existe ni police, ni justice, ni armée, ni organisation politique, syndicale, professionnelle ou religieuse : car il n'y en a nul besoin, quand chaque être vivant est conscient

- de sa nature spirituelle, d'où il vient, quel a été son cheminement pour être parvenu au niveau de conscience actuel
- qu'il est relié à l'ensemble et interdépendant de toutes les autres formes de vie de son environnement
- qu'il a pleinement intégré la notion : « ne pas faire aux autres ce qu'il n'aimerait pas subir de leur part »
- qu'il est dans le respect de soi, de son corps, de ses frères et sœurs en humanité, de toutes les autres formes de vie, de la Nature qui constitue son lieu de vie, de l'Univers dans lequel sa planète est partie prenante et également interdépendante.

On pourrait en déduire que nous autres terriens sommes moins « évolués » que les êtres vivant dans ces autres dimensions...

Je ne dirais pourtant pas moins évolués, mais plutôt moins « grands », dans le sens de moins « matures ». On ne peut pas considérer des enfants d'école primaire moins évolués que leurs grands-parents : ils sont seulement au début de leur apprentissage des conditions terrestres. Et ils n'ont pas les prérequis nécessaires pour exercer pleinement leur libre arbitre, car ils n'ont pas encore assimilé ou conscientisé tous les codes et toutes les composantes du monde dans lequel ils « débarquent » lors de leur incarnation.

C'est le challenge d'une éducation intelligente de les aider à intégrer les bases du « bien vivre ensemble » sans pour autant étouffer leur originalité, leur caractère unique et irremplaçable, leur créativité et l'expression de leurs dons et talents. Une réelle éducation ne doit pas en faire des êtres humains serviles et dociles, mais bien des créatifs joyeux d'expérimenter leur personnalité et utilisant leur libre arbitre de manière adaptée.

Condorcet, mathématicien des Lumières et homme politique de la Révolution française récusait l'orientation éducative [de l'école] car, « si l'instruction affranchit par les vertus intrinsèques du savoir, l'éducation, en revanche, modèle et domestique. L'éducation est de plus une prérogative parentale. Et à s'arroger celle-ci, non seulement l'école se fourvoie dans sa mission, mais elle porte aussi atteinte aux droits légitimes des parents. À la famille le devoir d'éduquer, à l'école celui d'instruire et d'éclairer. »

Éduquer au libre arbitre revient à développer le sens critique, fondé sur des connaissances et des questionnements/débats, ce que Alexis Haupt entend par « développer le moi pensant », qui seul permet de trouver le juste équilibre entre les émotions et la raison, entre la Terre et le Ciel. Et l'exercice du libre arbitre est un moyen essentiel et indispensable pour devenir réellement et sincèrement adulte, c'est-à-dire :

- autonome
- responsable de soi, de ses pensées, de ses décisions et de ses actes, en connaissance de cause (autant que faire se peut)
- libre de penser et d'agir dans le respect de soi (Ciel) et du cadre « bien vivre ensemble » (Terre)

Quelle part de libre arbitre nous reste-t-il quand nous interrogeons le Tarot, le Yi Jing ou tout autre oracle ?

Tout dépend de la conception du temps et du futur qui anime le consultant et l'interprète :

- soit une vision linéaire du temps (passé, présent, futur) avec l'idée d'un destin plus ou moins écrit, que l'on essaie de décoder à l'avance pour s'y préparer (et en profiter) ou s'en protéger (l'astrologie indienne et chinoise vont plutôt dans ce sens)
- soit la vision de la physique quantique, pour laquelle le futur est en réalité une multitude de lignes temporelles possibles (multivers), avec rétrocausalité (« Se souvenir du futur ») et donc coexistence du passé, du présent et des futurs éventuels; le tirage est alors un éclairage des tenants et aboutissants (conscients et inconscients) de la situation ou de la question...

Il est intéressant de noter que les lames du Tarot de Marseille (ou les hexagrammes du Yi King) nous invitent, chacune à leur manière, à utiliser notre libre arbitre, notre créativité et notre compréhension de la dualité : l'Amoureux, la Maison-Dieu et le Diable... Toutes évoquent un personnage, ou une situation, ou encore une problématique, donc un défi à relever, toutes présentent un facette, un aspect particulier du libre arbitre qui nous est proposé dans le cadre d'une incarnation terrestre...

Une incarnation sur Terre est donc un double challenge :

- retrouver notre nature spirituelle, ce que toutes les traditions essaient de nous enseigner (retrouver la mémoire) – cf. le chapitre « De l'oubli »
- et réussir le TEST sur l'utilisation que nous faisons de notre libre arbitre au long de notre existence, lequel test peut se résumer simplement par la question suivante :

- avec qui collaborons-nous ? avec la Vie ou avec le « système » (compris comme l'organisation socio-politico-économique qui régit notre vie matérielle),
- comment utilisons-nous notre pouvoir créateur ? en développant nos compétences et talents pour le bien de tous **ou** pour accroître notre puissance, notre richesse matérielle et notre domination sur autrui, ou plus simplement pour être admiré et adulé, quitte à manipuler ou asservir autrui ?
- Ce test (ou ces tests devrais-je dire) s'exprime notamment par les différents événements, rencontres et situations qui émaillent notre voyage terrestre, et qui nous permettent de « valider » ou non les étapes de la « formation » qui nous a donné envie de revenir ici-bas...

Notre nature spirituelle est un être qui voyage d'une incarnation à l'autre, d'un monde à l'autre, voire même d'une dimension à l'autre, pour explorer et expérimenter toutes les facettes de la Vie.

Il est bien dit que les voyages forment la jeunesse...

En résumé, le libre arbitre consiste donc à essayer d'être soi en « faisant avec » les contraintes du monde matériel (incarnation), ce qui nous rappelle l'adage de Tchouang Tseu.

C'est retrouver toute notre dimension spirituelle sans nous abstraire du monde matériel.

C'est sortir du conditionnement issu de l'instruction et de l'éducation (servitude volontaire, servitude intellectuelle) et corriger notre processus de décision en nous libérant des habitudes, des dépendances, des peurs et des croyances limitantes : ce qui suppose un travail sur soi, une exploration de notre inconscient et des schémas transgénérationnels ou karmiques afin de limiter ou de mieux maîtriser nos réactions « instinctives » et nous donner la possibilité d'explorer de nouvelles manières d'être et d'agir.

Bref, il y a de quoi explorer et vivre !

Pour aller plus loin

Sébastien Bohler : Le bug humain – Striatum (la première partie de ce dernier livre explique parfaitement tous les aspects du striatum, lecture indispensable pour comprendre le fonctionnement instinctif d'une grande majorité de nos concitoyens).

Thibault Fortuner : Décodage bio-philosophique de la maladie (changement de paradigme complet et total par rapport à notre compréhension de la maladie issue de la pensée matérialiste et déterministe du XIX^{ème} siècle).

Vidéo du Dr Yann Tiberghien : les points communs aux guérisons inexplicables

<https://www.youtube.com/watch?v=FgH8eUvdJic&t=164s>

Alexis Haupt : Discours de la servitude intellectuelle – <https://www.alexishaupt.fr>

Philippe Guillemant : La physique du futur lumineux (4 chapitres : 5- L'intrication et le libre arbitre, 10- Le libre arbitre, entre soi et moi, 19- Le libre arbitre, en théorie et 23- Le libre arbitre, en pratique). Lecture pour public habitué au vocabulaire de la physique quantique (intrication, non-localité, Kairos...)